

Un projet-pilote lancé à la rentrée 2022-2023 dans quatre écoles fondamentales permet aux élèves d'apprendre à lire et à écrire en français.

▶ Sarah Scholtes range soigneusement ses classeurs pour accueillir les nouveaux élèves du cycle 2 dans sa classe lumineuse située au centre de Schifflange. Avec une nouveauté de taille pour l'institutrice qui prépare sa 16e rentrée à l'enseignement fondamental: ses élèves vont apprendre à lire et à écrire en français. Et non en allemand, comme c'est le cas pour les autres élèves du fondamental.

L'École Nelly Stein à Schifflange participe en effet à un projet-pilote d'alphabétisation en français, aux côtés de **l'École** fondamentale de Larochette, de l'École Deich à Dudelange et de l'École fondamentale Oberkorn à Differdange. « Au cours de mon expérience, j'ai constaté que, pour certains enfants, l'obstacle est immense face à l'allemand. Ce projet peut certainement apporter plus d'équité des chances », se réjouit la jeune femme.

Le français est souvent présent dans l'environnement des élèves, même ceux qui parlent des langues très différentes à la maison. Les enfants l'entendent par exemple dans les crèches ou chez les assistants parentaux qui les accueillent. « C'est une langue davantage vécue par une partie de nos élèves que l'allemand », poursuit Sarah Scholtes.

Trilinguisme préservé

Pour les élèves alphabétisés en français, les **rôles du français et de l'allemand sont inversés** par rapport aux élèves alphabétisés en allemand:

- le français est la première langue écrite et parlée;
- I'apprentissage de l'allemand oral commence au cycle 2;
- l'apprentissage de l'allemand écrit est introduit au cycle
 3.1.

Il est possible de proposer les deux alphabétisations dans une même classe, en séparant les élèves uniquement pour les leçons liées à la langue. Le trilinguisme pratiqué dans les écoles n'est pas remis en cause et reste pratiqué dans les autres cours. Le luxembourgeois reste la langue d'intégration pour tous. Pas de changement non plus au niveau de la transition vers le lycée : vers la fin du cycle 4, les élèves devront disposer des compétences nécessaires en français et en allemand pour pouvoir intégrer l'enseignement secondaire classique, général ou international au Luxembourg.

Cycle 1 et cycle 2

À l'École Nelly Stein de Schifflange, qui mène depuis plusieurs années des réflexions actives autour de l'alphabétisation, le projetpilote débute au cycle 2. Dans les autres communes participantes, il est lancé au cycle 1. Pour faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, les élèves y

« Les enfants ont des compétences, il faut réussir à les faire éclore! »

Paul Weimerskirch, bourgmestre de Schifflange

kuerz gefaasst

WAT? Pilot-Projet fir eng Alphabetisatioun op Franséisch

FIR WIEN? Fakultativ fir Schüler vum C1 respektiv C2 aus de Grondschoule Schäffleng (Nelly Stein), Fiels, Diddeleng (Deich) an Déifferdeng (Uewerkuer)

WÉINI? Vun der Rentrée 2022-2023 un

FIRWAT? Fir d'schoulesch Offer weiderhin ze diversifiéieren an esou d'Erfollegschancë fir all Schüler ze verbesseren

www.men.lu

ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

« Le parcours scolaire des élèves ne se passera peut-être pas sans difficultés, mais il y aura un obstacle en moins au début. »

> Philippe Kloos, directeur de l'enseignement fondamental, région 05



« Au cours de mon expérience, j'ai constaté que, pour certains enfants, l'obstacle est immense face à l'allemand. Ce projet peut certainement apporter plus d'équité des chances. »

Sarah Scholtes,

apprennent déjà à reconnaître les sons, à les identifier dans les mots, ils développent une « conscience phonologique ».

Décision des parents

C'est aussi au cours du cycle 1 que l'opportunité d'une alphabétisation en français est abordée avec les parents par les enseignants. La décision finale appartient aux parents. Le projet-pilote est accompagné par les directions de l'enseignement fondamental des régions concernées. Pour le directeur en charge de Schifflange, Philippe Kloos, l'alphabétisation en français est un outil supplémentaire pour mieux s'adapter aux besoins des élèves. « Le parcours scolaire des élèves ne se passera peut-être pas sans difficultés, mais il y aura un obstacle en moins au début. » Avec des effets bénéfiques attendus aussi en mathématiques, enseignées en français pour les élèves concernés.

Le collège échevinal de Schifflange a accueilli le projet à bras ouverts. « Il y a une chance à saisir », estime le bourgmestre Paul Weimerskirch, qui espère que l'alphabétisation en français offrira de nouvelles perspectives aux enfants. « Je reste marqué par une représentation de comédie musicale par les élèves du fondamental. Ceux qui avaient le plus de difficultés à l'école déclamaient soudain des textes en français avec joie. Les enfants ont des compétences, il faut réussir à les faire éclore! » L'alphabétisation en français s'appuie notamment sur l'expérience recueillie dans les écoles internationales publiques qui suivent le curriculum des écoles européennes. Sarah Scholtes est ainsi accompagnée par une enseignante expérimentée de l'École internationale Differdange-Esch (EIDE).

Les premières évaluations du projet-pilote, réalisées par le Luxembourg Centre for Educational Testing (LUCET), sont attendues pour 2025. L'objectif est, à terme, d'offrir un choix d'alphabétisation en allemand ou en français au niveau national.

#contexte

À l'image de la société luxembourgeoise, le système éducatif est multilingue. L'allemand, le français et le luxembourgeois sont utilisés dès l'enseignement fondamental traditionnel. Ce multilinguisme constitue un grand atout pour la jeunesse, dans un monde sans frontières, et il est aussi un défi pour de nombreux élèves aux origines linguistiques extrêmement diverses. Une politique de diversification de l'offre scolaire a encouragé l'ouverture d'écoles internationales publiques, qui proposent une flexibilité dans l'apprentissage des langues. La diversification se poursuit avec un projet-pilote d'alphabétisation en français dans quatre écoles fondamentales à travers le pays.